

LE CAFÉ

PRODUCTION ET CONSOMMATION

Si nous nous en rapportons à un excellent travail statistique, publié par *Le Moniteur des Intérêts matériels*, nous verrons, dit *L'Épicier* que la production totale du café dans le monde, pendant la campagne de 1898, s'est élevée à 15,995,000 sacs de 60 kilogr. (132.27 lbs). Dans ce chiffre, la part du Brésil est de 11,620,005 sacs. On n'a pas de peine à comprendre, en se souvenant de la colossale production du Brésil, que le gouvernement de ce pays cherche à obtenir par la voie diplomatique un abaissement des droits de douane, en offrant, en échange, une modification des tarifs applicables aux produits manufacturés expédiés au Brésil par la France et les autres nations d'Europe.

La part des autres pays producteurs serait la suivante :

Vénézuéla 882,000 sacs, Java 772,000, Guatemala 456, Haïti 432,000, Mexique 365,000, Costa Rica 265,000, Colombie 265,000, Inde et Ceylan 240,000, Porto Rico 200,000, San Salvador 125,000, Antilles anglaises 100,000, Equateur 75,000 ; les autres pays : Pérou, Saint Domingue, Padang Célèbes, Antilles hollandaises, Havai, Honduras, Bolivie : Colonies françaises, anglaise, allemandes de l'Afrique, etc., etc., n'ont qu'une production inférieure à 45,000 sacs.

Quant à la consommation, elle s'est élevée, d'après les arrivages de l'année 1897, à 2,273,000 sacs en Allemagne, 1,238,000 en France, 665,000 en Autriche, 483,000 en Belgique, 207,000 en Angleterre, 169,000 en Suisse. Les Américains sont comme les Allemands et les Français, de grands consommateurs de café : en dehors de la production locales, les États-Unis ont, en effet,

importé pendant la même période, 5,300,000 sacs.

Il est vraiment curieux, dit notre confrère *le Moniteur des Intérêts matériels*, en s'appuyant sur un ouvrage récent, de suivre les progrès de la production et de la consommation du café, quoique malheureusement on ne puisse trouver de chiffres qui remontent à plus d'une soixantaine d'années; aussi bien la consommation et, par suite, le commerce n'étaient-ils auparavant que tout à fait rudimentaires. M. Raoul, se basant sur des recherches qui ont été menées assurément avec beaucoup de soin, estime qu'en 1835 la production totale du café dans le monde devait être de cent mille tonnes ; d'autre part, si nous nous reportons au remarquable dictionnaire du commerce de MacCulloch, qui est trop peu connu aujourd'hui, nous verrons qu'il donne pour l'évaluation de la production du monde le chiffre de 117 mille tonnes, qui représente, il est vrai, "le montant des exportations des pays producteurs."

Dans ce total, disons, pour ne plus revenir sur les détails statistiques qui n'ont guère qu'un intérêt historique, que la part de l'Arabie était dix mille tonnes, celle de Java 18 mille; c'était ensuite 8 mille pour Sumatra et la région, 42 mille pour le Brésil, 20 mille pour St Domingue, 25 mille pour Cuba et Porto Rico, 11 mille pour les Antilles anglaises, 5 mille pour les hollandaises, et, enfin, 8 mille pour les françaises, ainsi que pour Bourbon. Il est évidemment curieux de rapprocher de ces chiffres ceux qui représentent la consommation des pays européens; nous ne les possédons pas tout à fait, mais nous pouvons lire du moins, que la Grande Bretagne produisait 10,500 tonnes, les Pays Bas et les contrées environnantes 40,500 (ce qui les situe de lors comme de grands consommateurs de café), l'Allemagne et les pays entourant la Baltique